



83 ❖ Pasteur Jean Bosco KABULO KAPUDI *Curé à la trajectoire mouvementée*

Jean Bosco KABULO KAPUDI a vu le jour à Mikalayi le 18 avril 1958. Il est le fils d'Alexandre MULAMBA et de Marie José MPUUTU, tous deux morts. Il est diplômé des humanités pédagogiques de l'Institut Mfuti, l'une des grandes écoles catholiques du Kasai Occidental dont il est originaire. Alors qu'il était en 4^e année des humanités pédagogiques, il a été renvoyé de Mfuti à cause de son indiscipline parce que, devenu un très bon footballeur, il s'était enflé d'orgueil. Par la suite, Jean Bosco a résolu de faire l'école professionnelle de Kananga d'où il est sorti breveté en maçonnerie. À la demande des nouveaux responsables de Mfuti, Il est rentré à Mikalayi et a parachevé ses humanités.

Après avoir obtenu son diplôme en 1974, il a quitté Mikalayi pour Kinshasa, où il a préféré rejoindre ses frères aînés. Après avoir rejeté la proposition de l'un d'eux de faire l'IBTP (Institut des Bâtiments et Travaux Publics), le Daring Club Motema Pembe ayant sollicité ses services, l'intraitable Jean Bosco décida d'appartenir à ce grand club de football de la place ; mais il le quitta. La raison de cette désertion était les pratiques fétichistes qui allaient à l'encontre de ses convictions et des conseils de son père. Son géniteur insistait : « Pour bien vivre sur cette terre, il faut absolument ne pas vouloir toucher aux fétiches et n'avoir foi qu'en Dieu, seul protecteur ».

Ensuite, Jean Bosco a travaillé dans la maçonnerie avec l'un de ses frères, puis seul. Il a abandonné ce métier quelques années

plus tard à cause de l'ingratitude de ceux pour qui il travaillait. Dès lors, il a embrassé la carrière enseignante. Il a été engagé à l'E.P. Kivuvu, une école de la 36^e CCCA (Communauté du Congo Central et de l'Afrique) dont le siège se trouvait à Lubumbashi au Katanga, à condition de s'en faire membre. Avant de devenir fidèle de la CCCA, Jean Bosco est curieusement passé tour à tour à St Antoine, puis St Pideus de Bumbu, chez les Catholiques, chez les Témoins de Jéhovah et à l'Église BIMA où l'avait amené un de ses cousins. Après BIMA, un autre cousin l'amena à Mbanza Ngungu jusqu'à Lisala où, un jour, il a été conquis par le témoignage de Christ rendu par Georges Foreman, après le combat de boxe qu'il avait livré à Kinshasa contre Mohammed Ali. En effet, à l'occasion d'une invitation des jeunes protestants du coin, Georges Foreman a déclaré : « Jésus Christ est Seigneur. Il est le Sauveur de l'humanité et le transformateur des vies de ceux qui croient en lui ». C'est là que Jean Bosco a fait la connaissance de Pasteur KABISEKELA et de l'Évangéliste National de l'ECC, Papa MAKANZU. Le premier lui avait parlé de beaucoup de choses dont servir le Seigneur pour être sauvé.

À Kivuvu, un pasteur s'est intéressé à Jean Bosco. C'était le Pasteur KASENDA MUTOMBO. Il l'a amené dans sa paroisse et a fait de lui le Secrétaire de la paroisse, tout en l'initiant à la prière et à la lecture de la Bible. Pour ce pasteur, prier n'était pas le simple fait de réciter les mots, mais un instant précieux pour parler à Dieu, avec intelligence et attention. Il lui dit : « Toutes les choses réalisées par Jésus et qui sont écrites dans la Bible ne sont pas des fictions, mais des choses vraisemblables qui se sont réellement produites ».

Un jour, après une prière de trois jours avec le pasteur, un grand miracle s'est produit. C'était la guérison de Marie MASENGU, deuxième épouse de Damas MUSONDA, zambienne, qui avait été envoûtée par des mauvais esprits. Un mauvais sort lui avait été jeté par sa rivale. Sur place, voyant son étonnement, le pasteur lui dit : « Jésus est vivant. Il a guéri cette femme ». Cette guérison a donné matière à réflexion à Jean Bosco qui s'est demandé si, par le nom de Jésus, lui aussi ne pourrait pas faire des guérisons miraculeuses comme celle que son chef spirituel venait de réaliser. Jean Bosco est resté aux côtés du Pasteur, si bien que celui-ci a fait de lui un diacre de sa paroisse.

A cause d'une dispute qui avait éclaté entre les pasteurs de la CCCA au sujet d'une injustice constatée dans la distribution des

dons, KASENDA MUTOMBO a quitté la CCCA pour FEPACO NZAMBE MALAMU, et a laissé à Jean Bosco le choix de rester ou de le suivre. Toutefois, il lui a recommandé de le voir de temps en temps, car il estimait qu'il y avait encore beaucoup de choses à dire sur Jésus et la vie chrétienne.

Un jour, Jean Bosco a reçu la visite d'un certain Constantin MUFUTA qui lui a demandé de bien vouloir mettre sur pied une chorale, l'ayant vu une fois chanter à la paroisse, accompagné de Benoit MUKENGE et MBIYE, ses collègues de Kivuvu. Jean Bosco accepta et s'est mis à exhorter ses pairs pour qu'ils composent avec Constantin MUFUTA. Mais, au même moment, les autorités de la CCCA sont arrivées et ont demandé à Jean Bosco de rester à leur côté, lui promettant de faire de lui un pasteur. Du revers de la main, Jean Bosco KABULO a rejeté cette proposition, se considérant trop jeune, et étant célibataire. Il a alors rejoint MUFUTA qui l'a amené à la paroisse CEM-Ngiri Ngiri dont il était membre. Jean Bosco a été suivi par ses deux compagnons choristes. Là bas, MUFUTA leur a présenté NKONGOLO, qui enseignait avec eux à Kivuvu, Jean Marie KALENGA, enseignant au complexe scolaire Cardinal Malula, MBUYI KABENGELA et bien d'autres jeunes de Ngiri Ngiri. Avec eux, Jean Bosco a fondé la chorale qu'ils ont appelée « Les Messagers de la Croix ». Pendant un temps relativement long, « Les Messagers de la Croix » ont exécuté des cantiques qu'ils trouvaient ça et là. Choqué par cette situation de dépendance, KABULO est allé consulter KASENDE MUTOMBO qui la jugea anormale, estimant que Dieu est à même de changer cet état de chose. Aussi pria-t-il pour Jean Bosco pour qu'il devienne compositeur des cantiques de son groupe.

De retour à la paroisse, Jean Bosco KABULO annonça à ses copains : « Désormais vous devez compter sur moi pour la composition des cantiques pour notre groupe. Il ne sera plus question de chanter les chansons d'autres groupes ». Ses amis se moquèrent de lui, ne voyant pas comment cela pouvait être possible. Il les invita à une prière de trois jours et leur demanda d'être pieux. Deux jours après, MUFUTA amena une chanson composée par lui. Il la fredonna et tout le monde l'accepta. C'était la chanson « Goliath ». Quatre jours après, le même MUFUTA amena « *Yahvé asali ngai, apesi ngai bomoyi* » (Dieu m'a créé et Il m'a donné la vie). Deux jours plus tard, il présenta une autre chanson, et chaque semaine, à partir de là, le groupe a produit de nouvelles chansons, car MUKENGA et Jean Bosco lui-même, se sont

ajoutés à cette équipe de compositeurs. Les rangs de « Messagers de la Croix » se sont gonflés avec l'entrée de l'épouse de Jean Bosco. La chorale était puissante et glorieuse. Mais à cause des tensions entre Pasteur MUAMBA et ses membres, elle se rebella contre la paroisse, au point de devenir une chorale indépendante de la CEM-Ngiri Ngiri, contre la volonté de Jean Bosco.

Devant cet imbroglio, Jean Bosco a quitté la CEM pour FEPACO NZAMBE MALAMU. Beaucoup de gens l'ont aussi quittée. Quelques temps après, Jean Bosco y est revenu, Mamu MILOLO et d'autre fidèles l'en ayant supplié.

A son retour les choses n'étaient pas faciles pour lui à cause du manque de confiance de presque tous les fidèles. Jean Bosco tint bon et organisa une chorale et un groupe d'intercession, à la demande de José TSHIAKATUMBA. Les choses ne marchaient pas toujours bien. Mais lui ne désarmait pas. Il fut nommé Évangéliste de la paroisse et a entrepris beaucoup d'activités pour redonner du tonus à la paroisse de Bumbu. Aujourd'hui, suite à l'entêtement du responsable de la paroisse de Bumbu, qui a considéré cette paroisse comme propriété privée de famille, Jean Bosco a reçu le mandat de diriger en tant que Curé la paroisse issue de l'éclatement. De nombreuses initiatives dont il est l'auteur procurent à la paroisse CEM-Nouvelle Vision le statut acceptable d'église locale.

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI